

Avril  
2022

# À la Source

Le feuillet mensuel des fraternités locales missionnaires

Pour commencer je souhaitais vous partager un témoignage lu dans le cadre de cette proposition des dominicains : « carême dans la ville ». Le voici :

## Carême dans MA VIE

*Alors nous on a fait fort ! Dans le cadre de son travail, mon mari avait des contacts avec une Ukrainienne quand la guerre a éclaté. Il lui a proposé de venir dans un très court message. Mais la guerre s'aggravant, après avoir abandonné sa voiture faute d'essence elle a traversé la frontière roumaine à pied avec sa mère son fils de 16 ans et le chien. C'est au travail le lundi que mon mari m'a appelée pour me demander mon accord. J'ai répondu « oui ». C'est tout et ils sont arrivés via Vienne et Zürich mardi soir. Ce sera un carême spécial.*

Anne-Catherine

Dans notre marche vers Pâques, je nous propose de faire une pause et de nous demander : et moi, qu'ai-je vécu de spécial ? Nous pourrions, si nous le souhaitons prendre le temps de nous le partager en fraternité. Et si nous n'avons rien vécu de particulier, dans un temps de prière, formuler une demande de grâce au Seigneur, avec cette confiance que Dieu fait toutes choses nouvelles.

Bon partage à chacun et chacune.

Agnès Laborde



### **Dimanche 3 Avril**

5ème dimanche de carême

**Jn 8, 1-11 « Celui d'entre-vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à jeter une pierre »**

Jésus est installé dans le temple. Il enseigne, assis, avec une foule autour de lui ! C'est dans ce contexte que les autorités juives cherchent à le « piéger ». Ils ont une pièce à conviction, une femme, découverte en « flagrant délit d'adultère ». Elle est là, jetée aux pieds de Jésus, silencieuse et terrorisée, fautive, mais aussi victime d'une justice religieuse masculine.

Que va faire Jésus ? S'il ne la condamne pas, il est infidèle à la loi de Moïse. S'il la condamne, il renie son accueil des pauvres, des exclus et des pêcheurs, caractéristique de son message ! Les accusateurs semblent sûrs de leur fait. En groupe, accusateurs, ils comptent faire d'une pierre deux coups, dénoncer Jésus en condamnant cette femme. Mais c'est surtout à Jésus qu'ils en veulent.

Or Jésus se tait. Il a bien entendu, pourtant, les mâchoires haineuses du piège qui lui est tendu. Son silence, le regard posé sur le sol, les traits tracés dans la poussière est en lui-même une réponse. Il permet de laisser retomber la tension, la violence inouïe de cette démarche. Le silence permet de provoquer chacun à sa conscience.

Personne n'osera jeter la première pierre. Ils partiront tous en commençant par les plus âgés. Jésus se relève et peut relever aussi cette femme et la renvoyer à sa liberté : « Va et ne pêche plus ».

- En ce temps de Carême, savons-nous faire silence avec Jésus ? Savons-nous abandonner nos vieilles rancunes, nos haines tenaces ?
- Le conformisme des groupes peut faire des ravages, dans les jugements sur autrui, dans les refus d'accueillir. Quelle liberté puis-je exercer par rapport aux conditionnements qui m'enferment ?

### **Dimanche 10 Avril**

Dimanche des Rameaux

**Lc 19, 28-40) « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur »**

Une entrée triomphale avec beaucoup de monde qui débouche sur l'élévation sur la croix, avec seulement quelques personnes intimes, première cellule d'Eglise qui a Marie pour Mère.

## À la Source

Semaine Sainte où Jésus se révèle comme le serviteur souffrant qui s'abaisse jusqu'à prendre sur lui toute notre humanité blessée et pécheresse afin de la conduire dans la demeure du Dieu Père, du Dieu miséricordieux, du Dieu Amour. Semaine renouvelée chaque fois que nous redisons : « Ceci est mon Corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi ». « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang répandu pour vous. » Semaine bouleversante et extrême où l'homme-Dieu souffrant, dans un souffle de vie, nous dit : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. » Semaine d'espérance où l'homme pécheur que nous sommes peut entendre ce cri : « Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis ».

- Quel sera notre semaine sainte cette année, alors que le bruit des canons tonne en plusieurs coins de notre planète ?
- Comment se faire proche de ceux et celles qui souffrent alors que dans leurs pays la guerre fait des ravages et que les exilés se multiplient ?
- La semaine sainte, nous fait prendre conscience de nos pauvretés et nous renvoie à l'importance de la prière et à la nécessité de rejoindre des collectifs.

Seigneur, aide-moi à te suivre tout au long de cette semaine. Seigneur, fais qu'au jour de Pâques, je puisse dire en toute vérité : « La paix soit avec nous ! »

### **Dimanche 17 Avril**

jour de Pâques

#### **Jn 20, 1-9 « Il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts »**

Dans le silence clair-obscur du matin, Marie de Magdala voit que la pierre du tombeau a été enlevée. Que fait-elle là ? Pressent-elle quelque chose ? Elle a été parmi les fidèles tout au long de la Passion. Elle a certainement vu le tombeau se refermer vendredi soir par une lourde pierre ! Elle n'est pas curieuse Marie de Magdala. Elle ne s'approche pas du tombeau, mais elle court avertir Pierre et l'autre disciple « On a enlevé le corps du Seigneur ». Elle annonce un manque, un vide, le corps n'est plus là ! Elle en est sûre... même si elle n'a pas vu le tombeau vide.

Les deux disciples, eux, aussi, courent au tombeau. Jean voit en se penchant, il n'entre pas tout de suite. Il laisse Pierre « considérer » cette absence et cet ordre surprenant. Le corps n'est plus là mais tout est en ordre... Le linceul a été roulé... à sa place, il en est de même des bandelettes. Le mystère est entier devant ce tombeau vide et en ordre. Où est le corps de Jésus ?

Jean semble plus prompt que Pierre à entrer dans le mystère qui se dévoile : « Il vit et il crut ! ». Voilà que tout à coup, tout se dévoile, le sens des paroles prononcées par Jésus sur sa mission, sa souffrance injuste sur la Croix. Sa mort débouche sur la Vie. La foi peut faire son chemin dans le cœur de Marie de Magdala et dans celui des disciples. La dureté de cette parole est tempérée par la douceur de la parabole sur

## À la Source

le figuier stérile. Dieu est patient comme le vigneron. Il fait patienter le propriétaire du figuier. Il peut encore le sauver, lui donner des conditions favorables pour qu'il produise de beaux fruits. Nous aussi à travers les événements de la vie Dieu nous travaille indirectement, il attend avec patience notre conversion.

- Bien des « pierres » pèsent sur nos mémoires blessées, sur nos illusions desséchées. Suis-je en capacité de reconnaître la puissance de résurrection à l'œuvre ? Toujours, elle guérit et redonne vie.
- Est-ce que je parviens à associer en ces jours de Pâques, le voir et le croire, comme l'apôtre Jean ?

### **Dimanche 24 Avril**

Miséricorde

2ème Dimanche de Pâques ou de la Divine

**Jn 20, 19-31« Huit jours plus tard, Jésus vient »**

« Or, l'un des douze, Thomas, appelé Didyme, (c'est-à-dire Jumeau) n'était pas avec eux quand Jésus était venu ».

Thomas, de qui est-il le jumeau ? Il est jumeau de toi, de moi, de nous tous avec nos difficultés à croire le témoignage de ceux et celles qui nous précèdent dans la foi. Moi aussi, j'aimerais le toucher physiquement, je voudrais qu'on me le prouve mathématiquement comme le vivant. Et voilà qu'à la suite de nombreux témoins, Jésus m'invite à entrer dans une relation de foi, une relation où il me dit « La paix soit avec toi », mon amour t'accompagne. Sois maintenant signe de cet amour. Sois imprégner de l'amour miséricordieux de mon Père. « Sois heureux de croire sans m'avoir vu ». Toi, Jésus, Tu me dis : « regarde et vois. Depuis des siècles et des siècles, ils sont nombreux ceux et celles qui croient sans avoir vu. » Ils forment la grande famille des « Chrétiens ». C'est une foule d'anonymes. Dans cette foule, il y a sûrement des personnes qui simplement, sans grands discours, mais en agissant avec amour, t'ont dit : « Nous avons vu le Seigneur ». Ils ont vu des signes de sa présence et ils t'ont fait signe pour que toi « tu cesses d'être incrédule et que tu sois croyant. »

- Je suis invité à rechercher autour de moi les témoins qui m'ont transmis la foi, et je dis merci à Dieu pour ces hommes et ces femmes qui ont marqué ma vie de chrétien.
- Suis-je heureux (heureuse) de croire ? Ma joie est-elle communicative ?